

Célia ONETO BENSARD *pianiste*

La presse suit depuis quelques années l'évolution de cette *pianiste engagée aux doigts d'or et à la technique irréprochable* (LexNews), dont *la sensibilité n'a d'égale que la maîtrise* (Télérama) et incarnant *l'Électron libre de la relève pianistique française* selon les Échos.

Artiste sincère et engagée, Célia Oneto Bensard façonne un parcours à son image, mettant en lumière un répertoire particulier, signature de cette pianiste qui développe sa singularité et sort volontiers des sentiers battus. Côté formation, elle sort du **Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris** avec cinq prix obtenus avec les meilleures distinctions dans les classes de piano, de musique de chambre ainsi que les trois classes d'accompagnement. Elle rejoint ensuite l'École Normale Alfred Cortot où elle obtient le diplôme supérieur de concertiste.

C'est aujourd'hui sur les plus grandes scènes, en solo, en musique de chambre et en concerto, que Célia choisit avec soin les répertoires qu'elle défend : la musique américaine (comprenant ses propres transcriptions), la musique française, la musique d'aujourd'hui, et de compositrices y tiennent une place importante dans ses programmes. Elle collabore et crée ainsi de nombreuses pièces dont elle est dédicataire pour certaines de David Hudry, Kaija Saariaho, Diana Syrse, Camille Pépin, Fabien Waksman et fait partie des artistes les plus engagées dans la redécouverte du Matrimoine musical.

Artiste Yamaha, soutenue par la Fondation Banque Populaire et la fondation Safran, Célia est lauréate de nombreux concours internationaux en solo et en musique de chambre (Piano Campus, Fondation Cziffra, concours Nadia et Lili Boulanger, Pro Musicis, Prix HSBC du festival lyrique d'Aix-en-Provence etc.), elle reçoit le prix du public de la Société des Arts de Genève en 2017. Elle devient en 2020 la première lauréate dans la catégorie "Musique Classique" du Trophée K2.

Récemment on l'a retrouvée accompagnée des orchestres d'Avignon-Provence sous la direction de Debora Waldman, de Bretagne sous la direction d'Aurélien Azan Zielinski, de la Garde Républicaine sous la baguette de François Boulanger, de l'opéra de Toulon sous la direction de Lucie Leguay à la fois dans des concertos du « grand répertoire » (Mozart, Beethoven, Chopin, Franck...) mais également pour des concertos de Vítězslava Kaprálová ou Marie Jaëll.

En récital et en musique de chambre, elle a été l'invitée de la Philharmonie de Paris, du Théâtre des Champs-Élysées, de « Piano aux Jacobins », de « la Roque d'Anthéron », du festival. « Nouveaux Horizons », de « l'Esprit du Piano » à Bordeaux, de la Folle Journée de Nantes, le Grand Théâtre de Harbin (Chine), le Salamanca Hall (Japon), la Salle Bourgie (Montréal), le Wigmore Hall (Londres), et est également l'invitée régulière de différentes émissions de radio (France Musique, Radio Classique, France Culture etc.).

Chambriste recherchée, on la retrouve sur scène notamment aux côtés de Renaud Capuçon, Violaine Despeyroux, Elsa Dreisig, Marie-Laure Garnier, Olivia Gay, le Quatuor Hanson, Léa

Hennino, Héloïse Luzzati, Fiona McGown, Raphaëlle Moreau, Alexandre Pascal, Xavier Phillips...

Artiste éclectique, elle est aussi comédienne lors des projets du MAB Collectif (spectacles "Cendrillon, avec ma soeur" et "Comment je suis devenue Olivia"), est doublure mains sur des long métrages et en tant que pianiste elle apparaît dans les séries "Les Sauvages" et "Validé" (Canal Plus). Elle enregistre d'ailleurs les bandes originales de différents films et séries ("Les Sauvages" Canal Plus, "Rouge" de Farid Bentoumi, « Le Tourbillon de la vie » de Olivier Treiner).

Côté disques, déjà au nombre d'une dizaine, ils illustrent son attachement à ses répertoires de prédilection : de son premier disque solo "**American Touches**" autour de Gershwin et Bernstein en 2018, à "**Métamorphosis**" en 2021 autour de Glass, Pépin et Ravel, encensé par la critique (Coup de cœur de Renaud Capuçon sur RTL, 5 étoiles Classica, disque contemporain de la semaine sur France Musique etc.), elle explore en solo et en musique de chambre ces répertoires très variés, reflet de sa soif de découvertes.

En 2022, paraît « Songs of Hope » avec sa partenaire la soprano Marie-Laure Garnier, croisant negro-spirituals et mélodies à caractère sacré (TTT de Télérama, 5 étoiles Classica etc.).

Son troisième album solo dédié aux pièces de Dante de **Marie Jaëll** (Label Présences compositrices) est « choix du Monde », obtient TTTT de Télérama, 5 Diapasons, 5 étoiles de Classica et de multiples retours enthousiastes de la presse. Elle participe également à une monographie autour des œuvres inédites de Charlotte Sohy, largement saluée par la presse internationale. En janvier 2023 sort le disque « Chants Nostalgiques » avec Marie-Laure Garnier et le quatuor Hanson autour de la mélodie française (Fauré, Chausson, Franck, Sohy...) qui a déjà obtenu TTTT de Télérama.

Célia est **Artiste en résidence à l'Opera Grand Avignon** sur la saison 22/23 et 23/24.